

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhodius Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Beşiktaş Zade No. 34-35 Margharit Hariri ve Şişli — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Les troupes turques ont fait leur entrée au Hatay Iskenderun a vécu des heures historiques d'allégresse nationale

Ankara, 4 juillet. (A.A.). — Communiqué officiel :

1. — Aujourd'hui à 18 heures, au ministère des Affaires étrangères à Ankara ont été signés par le Dr Aras, ministre des Affaires étrangères et M. Henri Ponsot, ambassadeur de France les documents sur lesquels l'accord s'était fait hier 3 juillet. La publication immédiate de tous les documents signés, traité d'amitié, déclaration commune et protocole annexés a été décidée.

2. — Les unités chargées de préparer le cantonnement des troupes turques destinées à collaborer avec les forces françaises dans le "Sancağ" conformément aux accords d'état-majors signés à Antakya le 3 juillet, entreront ce soir 4 juillet dans le "Sancağ" pour choisir les lieux de cantonnement dans les zones qui leur ont été attribuées. L'entrée des troupes turques s'effectuera le 5 juillet dans le courant de la journée.

### Les allocutions de MM. Aras et Ponsot

Ankara, 4 juillet. (A.A.). — A la signature du traité d'amitié et de la déclaration commune et du protocole en annexe intervenue aujourd'hui, assistaient outre le ministre des Affaires étrangères Dr Aras et l'ambassadeur de France M. Ponsot, le secrétaire général adjoint du ministère des Affaires étrangères, le ministre plénipotentiaire M. Cevad Açıkalın, les hauts-fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, de même que l'attaché militaire de France le colonel de Courson, le secrétaire d'ambassade M. H. Roux ainsi que les représentants de la presse.

M. Emir Arslan, représentant de la Syrie, assistait également à la signature.

Après l'échange des signatures, M. Rüşü Aras, s'adressant à l'ambassadeur de France, se félicita de l'heureuse conclusion de ces importants documents qui marquent le point de départ d'une nouvelle ère d'amitié dans les relations franco-turques.

Le Dr Aras, se tournant ensuite vers M. Emir Arslan, a tenu à lui témoigner à cette occasion la sympathie de son pays pour la Syrie.

Répondant au ministre des Affaires étrangères, M. Ponsot, dans une brève allocution, a dit à son tour qu'il se réjouissait de signer les accords intervenus. Il ajouta que c'est pour la troisième fois qu'il avait l'occasion de mettre sa signature à côté de celle de M. Aras : convention de Montreux, accord de Genève de mai 1937 et enfin les accords signés aujourd'hui.

Rappelant que la convention de Montreux concernant les Détroits avait efficacement contribué à créer un sentiment de sécurité dans le bassin de la Méditerranée, l'ambassadeur de France exprima son espoir et sa conviction que les accords qui venaient d'être signés établiraient des relations de confiance amitié entre la Turquie, la France et la Syrie.

### Le retour du général Asim Gündüz à Ankara

Ankara, 4 juillet. (A.A.). — La délégation turque, présidée par le chef-adjoint du grand état-major le général Asim Gündüz qui a mené les pourparlers des états-majors à Antioche est rentrée à Ankara aujourd'hui à 12 h. 35 par train spécial.

La délégation fut saluée à la gare par le haut personnel des ministères des Affaires étrangères, de la Défense nationale et celui du grand état-major de même que par le gouverneur d'Ankara, le directeur de la sûreté et autres personnalités. Un détachement militaire a rendu les honneurs.

Vous lirez dans "Beyoğlu"

**Suède**

par Mme Gentile Arditty-Püller

Iskenderun, 4. — (De l'envoyé spécial du "Tan") — Je suis arrivé à Iskenderun aux côtés de nos "Mehmetçik". Le soleil est sur le point de se lever. Des milliers de personnes, hommes, femmes, enfants, sont dans les rues, applaudissent nos soldats, les embrassent, les enlacent. Iskenderun vit des heures historiques et uniques. Notre cadre se compose de 698 hommes.

Egalement à minuit et 5 minutes, 1.800 soldats, sous le commandement du colonel d'état-major Şakrî, ont pénétré en territoire du Hatay au lieu dit Hassa.

Voici les noms des premiers officiers et soldats turcs qui ont pénétré au Hatay :

Le commandant Süleyman Dincsoy, le commandant du 11e peloton, capitaine Celâl Dora, le capitaine Emin Alpan, le premier lieutenant Muzaffer Bingör, le lieutenant Rıdvan Erbakan, les sous-lieutenants Saim Özgür et Zeki, le sergent Zekerya, de la première escouade, le caporal Ahmet, les soldats Ferhat et Muhtarrem.

Ankara, 5 juillet. — (De l'"Akşam"). — Nos soldats sont entrés ce matin à 5 h. au Hatay. La population, massée tout le long de la frontière, a acclamé longuement nos héroïques soldats et s'est livrée en leur honneur à des démonstrations enthousiastes.

Le siège du régiment commandé par le colonel Şakrî Kanadlı sera établi à Beylan. Les troupes françaises ont présenté les armes à nos troupes qui ont traversé ce matin la frontière.

### Texte intégral des documents signés hier à Ankara

Ankara, 4. A.A. — Voici les textes signés aujourd'hui au ministère des Affaires étrangères entre le Dr Aras et M. Henri Ponsot :

#### Traité d'amitié entre la France et la Turquie

Le Président de la République française et le Président de la République turque, animés du désir de raffermir, dans l'intérêt commun des deux pays, les liens d'une amitié sincère,

ont résolu de conclure un traité d'amitié et ont désigné pour leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président de la République turque :

M. le Dr Tefvik Aras, député d'Izmir, ministre des Affaires étrangères, le Président de la République française :

M. Henri Ponsot, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Turquie,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Art. 1. — Les hautes parties contractantes s'engagent à n'entrer dans aucune entente d'ordre politique ou économique et dans aucune combinaison dirigées contre l'une d'elles.

Art. 2. — Si l'une des hautes parties contractantes malgré son attitude pacifique est attaquée par une ou plusieurs autres puissances, l'autre partie pendant toute la durée du conflit ne prêterait aucune aide ou assistance de quelque nature que ce soit à l'agresseur ou aux agresseurs.

Art. 3. — Egalement attachées au maintien de la paix et de la sécurité en Méditerranée orientale, les hautes parties contractantes en présence de toute situation dont le développement pourrait entraîner une rupture de la paix, s'engagent à faire jouer l'engagement de garantie qui résulte pour elles du traité de garantie de l'intégrité territoriale du Sancağ du 29 mai 1937, se concertent en vue d'assurer l'exécution de leurs obligations et de s'accorder mutuellement les facilités nécessaires à cet effet.

Art. 4. — L'acte général d'arbitrage, dans toute la mesure où il est en vigueur entre les deux hautes parties contractantes au moment de la signature du présent traité, continuera pendant toute la durée de celui-ci à fixer entre elles les méthodes de règlement, des différends et conflits.

Art. 5. — Le présent traité ne déroge pas aux dispositions par lesquelles, à l'égard de certains différends, une méthode particulière de règlement a été établie entre les deux hautes parties contractantes.

Art. 6. — Le présent traité ne pourra pas être interprété comme restreignant la mission dévolue à la Société des Nations ou comme portant atteinte aux obligations qui découlent pour les hautes parties contractantes du pacte de la Société des Nations.

Art. 7. — Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur à compter de l'échange des ratifications. Il aura une durée de dix ans et, sauf dénonciation intervenue six mois avant la date de son expiration, il sera considéré comme renouvelé par tacite reconduction pour une période de cinq années et ainsi de suite.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont opposé leur sceau.

Fait à Ankara, en double exemplaire, le 4 juillet 1938

#### Déclaration commune

Le gouvernement français et le gouvernement turc,

vu le traité d'amitié signé aujourd'hui, et destiné à remplacer le traité d'amitié, de conciliation et d'arbitrage en date du 3 février 1930, entre la France et la Turquie,

constatant par la présente déclaration leur accord en vue :

1. — De poursuivre la mise en vigueur et l'application du statut du "Sancağ" d'Alexandrette et de la loi fondamentale, adoptée par le Conseil de la Société des Nations de 29 mai 1937, dans l'esprit de l'accord d'Ankara du 20 octobre 1921, qui en reconnaissant la prépondérance à l'élément turc a affirmé de son côté que la question du Sancağ n'est pas une question territoriale pour la Turquie.

2. — De maintenir entre la Turquie, la Syrie et le Liban les relations d'amitié et de bon voisinage établies sous le régime du mandat, par la convention d'Ankara du 30 mai 1926,

et pour éviter toute interruption dans ces relations à la suite de la venue à terme de cette convention et des accords qui la complètent, d'en proroger la validité pour une période d'un an, étant toutefois entendu que les dispositions de ces accords relatives au droit de pacage et de transhumance sont supprimées à dater de ce jour.

3. — De maintenir en vigueur pour la même durée, les procédures de conciliation et d'arbitrage établies entre la Turquie et les pays placés sous l'autorité de la République française, par le protocole joint au traité franco-turc d'amitié, de conciliation et d'arbitrage en date du 3 février 1930.

4. — De fixer les dernières modalités en vue du règlement de la question des optants par un nouveau protocole qui se substitue au paragraphe No 1 de l'échange de lettres du 29 mai 1937 entre le ministre des Affaires Etrangères de Turquie et l'ambassadeur de France, étant entendu que ce protocole entrera en vigueur le jour même de la signature de la présente déclaration à laquelle il est annexé.

5. — D'admettre au bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne les droits et les conditions d'établissement et notamment la compétence judiciaire, les ressortissants turcs en Syrie et au Liban et les ressortissants syriens et libanais en Turquie.

6. — Les deux gouvernements conviennent, aussitôt que le gouvernement syrien sera en situation de le faire, de transformer et de compléter la convention actuelle de bon voisinage, maintenue en vigueur dans les conditions précisées au paragraphe 2 de la présente déclaration, en traité d'amitié tripartite entre la Turquie, la Syrie et la France en l'adaptant aux conditions nouvelles de l'évolution du mandat.

7. — La convention d'amitié et de bon voisinage du 30 mai 1926 ayant été conclue entre le gouvernement turc et le gouvernement de la République Française agissant en vertu des pouvoirs qui lui sont reconnus par les actes internationaux sur la Syrie et le Liban, il est entendu, que pour autant que ses dispositions intéressent le Liban, elles feront, le moment venu, l'objet d'un accord spécial.

Il est par ailleurs convenu que des négociations seront ouvertes aussitôt que possible pour assurer le développement des relations commerciales entre la Turquie, la Syrie et le Liban.

8. — Les gouvernements français et turc conviennent enfin de négocier prochainement un traité d'établissement pour fixer la situation des Français en Turquie et des Turcs en France.

Fait en double exemplaire, à Ankara, le 4 juillet 1938.

#### Protocole relatif aux optants

Les personnes ayant opté pour la Turquie, par application de l'article 31 du Traité de Lausanne et les personnes ayant opté pour la Syrie et le Liban conformément aux stipulations de l'article 3 de la convention signée à Ankara le 30 mai 1926, qui n'ont pas encore transféré leurs domiciles respectifs en Turquie, d'une part, en Syrie et au Liban d'autre part, perdent définitivement le bénéfice de leur option et acquerront d'office la nationalité syrienne ou libanaise, d'une part, la nationalité turque d'autre part, dans les conditions suivantes :

1. — Si avant le 15 août prochain elles ne confirment pas leurs déclarations d'option antérieures auprès des autorités compétentes.

2. — Ou si, ayant régulièrement confirmé leur déclaration d'option dans le délai prévu, elles ne transfèrent pas leur domicile dans le pays pour lequel elles ont opté avant le 15 janvier 1939.

La déclaration requise pour conserver le bénéfice de l'option, sous la condition du transfert de domicile, sera faite, pour les optants turcs auprès des autorités consulaires turques en Syrie et au Liban, et pour les optants syriens et libanais auprès des autorités consulaires françaises en Turquie. Les nouvelles listes closes le 15 août prochain seront communiquées à l'autre partie avant le premier septembre.

Toutes les dispositions administratives ou réglementaires seront prises pour permettre aux optants qui doivent transférer leur domicile dans le pays de leur option de disposer librement de leurs biens au plus tard à partir du premier septembre prochain.

Ces personnes seront libres de conserver les biens immobiliers qu'elles possèdent en territoire turc ou en territoire syrien ou libanais.

Elles pourront emporter leurs biens meubles de toute nature. Il ne leur sera imposé, de ce fait, aucun droit ou taxe soit de sortie, soit d'entrée.

Les femmes mariées suivront la condition de leur mari et les enfants âgés de moins de 18 ans suivront la condition de leurs parents pour tout ce qui concerne l'application des dispositions qui précèdent.

### Un grave incident franco-japonais

#### L'émotion à Tokio

Londres, 5. — L'occupation par les Français de certains îlots au Sud de Hainan a provoqué une vive émotion au Japon. Elle est interprétée comme une atteinte à l'intégrité territoriale de la Chine.

## Le battage du blé à Aprilia

### L'Italie n'a besoin de personne...

Roma, 4. — Mussolini s'est rendu à Aprilia, sur le territoire des marais pontins assainis, et a procédé au battage du blé. Tandis qu'il se trouvait sur la batteuse le torse nu, il a prononcé d'énergiques paroles exaltant la rédemption de l'Agro Pontino.

— La bataille du blé, menée victorieusement, a-t-il dit, fournit cette année une récolte qui assure le pain à tous les Italiens.

L'orateur a terminé sa brève allocution par des paroles cinglantes de démenti à l'égard des dénégateurs de l'Italie qui annonçaient une récolte déficitaire et en concluant qu'une situation financière grave en résultait pour le pays.

Tous les journaux consacrent des

pages entières à la grande manifestation symbolique qui s'est déroulée dans la campagne des marais pontins et mettent en relief la portée politique et sociale qu'elle atteint du fait de la participation du Duce.

..

Londres, 4. — Tous les journaux de l'après-midi reproduisent intégralement la déclaration faite aujourd'hui par le Duce et la mettent en grand relief.

L'organe anti-fasciste "Star" écrit, sous un gros titre : « M. Mussolini n'a pas besoin d'aide et attaque les démocraties ». L'"Evening Standard" constate : Une nouvelle légende est détruite ; l'Italie n'a besoin de personne.

### La situation est grave en Palestine

## Bombes et coups de revolver partout

Jérusalem, 5. — La situation en Palestine est redevenue excessivement critique. La bombe lancée hier matin contre un autobus, dans le quartier juif, a tué 4 Arabes, 10 autres sont grièvement blessés. Plus tard, deux bombes ont été lancées entre Jaffa et Tel-Aviv, tuant un Arabe et en blessant trois. Au cours des bagarres dans les rues de Tel-Aviv, suscitées par ces attaques, un Juif a été poignardé. Entretemps, à Jérusalem, deux Arabes étaient tués à coups de re-

volver. La simultanéité de ces agressions semble indiquer qu'il s'agit de l'application par les terroristes d'un plan concerté.

La loi martiale a été proclamée dans la zone intermédiaire entre Jaffa et Tel-Aviv.

La recrudescence des troubles est attribuée à l'indignation de la population à la suite de l'exécution récente d'un Juif.

La grève générale a été proclamée à Jaffa.

## La résistance des Républicains a été brisée au Sud de Teruel

Les communiqués de Salamanque s'abstiennent de fournir des détails circonstanciés sur les opérations en cours, ce qui est une preuve de leur importance. Les seules indications concrètes sont celles concernant le chiffre des prisonniers de la journée de dimanche : 324 sur le front de Teruel ; 83 sur celui de Castellon.

Le communiqué de Valence est plus détaillé. Il rend hommage aux troupes du colonel Léopold Menéndez « qui contiennent héroïquement les violentes attaques de l'adversaire ». Puis il avoue la perte de certaines positions, dont l'occupation a été annoncée par les nationaux il y a déjà quelques jours. Ce sont là les ruses habituelles des rédacteurs des communiqués officiels, que nous avions connues déjà pendant la grande guerre. C'est ainsi que l'on confirme source républicaine la perte du village d'Aldehuela, à 10 kms au Sud de Teruel, sur les premiers contreforts de la Sierra Camarena. En réalité la lutte se concentre encore plus au Sud, autour du massif de Pena Blanca.

Salamanque, 5. — L'avance sur les fronts de Teruel et de la Méditerranée se poursuit brillamment. Le centre du bataillon est à 20 kms au Sud de Teruel où la résistance des Républicains a été partout brisée et d'importantes positions ont été emportées.

Les Nationaux sont parvenus à aborder la Sierra de la Rapita par le Sud-Est.

### Le théâtre des "Vingt mille"

Rome, 4. — Le théâtre des Vingt mille places, établi à ciel ouvert dans les thermes de Caracalla, a donné hier sa troisième représentation, celle de "Méphisto". Le théâtre était bondé par une énorme affluente de public italien et étranger. Des applaudissements à tout rompre témoignaient du vif enthousiasme suscité parmi le public par la mise en scène éclatante, l'exécution magnifique par de grands artistes et pour le tableau suggestif offert par les thermes de Caracalla.

Ce théâtre donnera au cours de cette saison 29 représentations auxquelles concourront les artistes les plus renommés de la scène italienne. Il emploiera un personnel nombreux ; que l'on en juge par les chiffres suivants : 300 techniciens et adjoints, 200 ouvreuses, 600 artistes, 1.500 figurants

### Les appels de Valence

Berlin, 5. — Les dirigeants marxistes multiplient les appels à la Radio. Ils décrivent la situation comme désespérée et invitent la population à participer aux travaux de fortifications et de tranchées.

Des déserteurs passés dans les lignes nationales rapportent qu'au Nord de Sagunto, les miliciens ont miné tous les ponts, la situation de leurs troupes sur les pentes de la Sierra de Espadan étant devenue intenable.

Des patrouilles de miliciens surveillent les routes aux abords de Valence avec ordre de traiter en ennemis de l'Etat les fugitifs qui tenteraient de quitter la ville.

#### LA NON-INTERVENTION

### Les Soviets soulèvent des difficultés

Paris, 5. A.A. — On considère à Paris que la séance d'aujourd'hui du sous-comité de Londres peut être décisive ; seules subsistent les difficultés soulevées par le représentant des Soviets concernant l'organisation du contrôle international des ports espagnols.

et comparses ; au total, plus de 2.500 personnes.

C'est ainsi que la conception musolinienne d'un théâtre du peuple vient à être réalisée ; le peuple peut, en effet assister à des spectacles qui étaient réservés étant donné l'exiguïté des théâtres et la cherté des places, à une catégorie sociale plus favorisée par la fortune.

La musique et le théâtre italiens voient ainsi s'ouvrir une ère de manifestations artistiques grandioses susceptibles de révéler, finalement, un caractère d'universalité.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

## Bibliographie

## Chemises noires, brunes, vertes en Espagne

Par GEORGES OUDARD

Au moment où la question du rapatriement des volontaires étrangers est, plus que jamais, à l'ordre du jour, le livre de M. Georges Oudard (1) revêt un cachet d'actualité tout particulier. Il nous fournit, en effet, des données précises, contrôlées et impartiales sur ces étrangers qui sont venus fournir aux troupes du général Franco un apport dont on a tant parlé, pour en exagérer la portée ou en discuter la valeur, suivant le cas et suivant les besoins de la polémique à laquelle se livre à ce propos la presse mondiale.

## Deux catégories de volontaires

Nous apprenons ainsi qu'ils se divisent en deux catégories bien distinctes. Il y a d'abord les ressortissants de différentes nations qui servent dans le «Tercio», la légion étrangère espagnole, portent l'uniforme espagnol à chemise verte, obéissent à des officiers espagnols et sont les deux principaux noyaux, d'une faible valeur numérique, rassemblant respectivement les Français (250 hommes) et les Portugais (moins d'un millier), enrôlés depuis la guerre civile dans ce corps. Il y a ensuite les formations autonomes d'Italiens et d'Allemands. M. Oudard n'a guère vu ces Russes «blancs» dont on parle tant...

Le général Franco, nous dit l'auteur, aurait aimé que les contingents de volontaires venus d'Italie à son appel fussent amalgamés à des contingents espagnols.

«L'Italie — observe toutefois M. Oudard — pouvait vendre du matériel au gouvernement nationaliste; elle ne pouvait pas lui louer des hommes et lui permettre d'en disposer relativement à son gré dans des unités à prédominance espagnole».

C'est ainsi que les volontaires italiens en Espagne, formèrent des divisions à part. En octobre 1937, date à laquelle cessa complètement l'arrivée des légionnaires, on comptait en terre d'Espagne la division *XXIII mars* (date de la fondation du parti fasciste) la division du *Littorio*, celle des *Flammes Noires*, entièrement composées par des volontaires italiens et commandées par des officiers également italiens, ainsi que la division des *Fleches*, dite division «mixte» parce qu'elle était composée de contingents italiens et espagnols. (Elle comprenait les deux brigades des *Fleches Noires* et des *Fleches Bleues*). Les effectifs du commandement des troupes volontaires ou C.T.V. n'ont jamais pu dépasser, estime M. Oudard, le chiffre de 50 000 hommes, qu'ils n'atteignaient plus à la veille de la bataille de Santander et qui est aujourd'hui bien inférieur.

## Les effectifs italiens

Les volontaires italiens commencèrent à débarquer à Cadix dans les petits ports voisins au début de janvier 1937. Certains arrivèrent aussi en Galice, par Vigo.

«La moitié seulement des effectifs italiens que devait compter plus tard le C.T.V. soit une vingtaine de mille hommes, avait été débarquée au commencement de février. Le reste n'arriva, par tranches successives et d'importance inégale, qu'au cours des semaines et des mois suivants. L'ensemble de l'opération était pratiquement terminée à la fin du printemps. Il vint encore des volontaires, soit d'Italie, soit de l'étranger, jusqu'au début de l'automne, mais en nombre minime».

La conquête de Malaga, l'une des opérations les plus brillantes, les plus heureuses et les plus rapidement menées de la guerre civile espagnole a été faite en grande partie par quelques centaines de volontaires italiens débarqués à Cadix, du vapeur *Lombardia*, à l'aube du 18 janvier. Le 12 février, ces mêmes hommes, maîtres de Malaga, poursuivaient les gouvernements jusqu'à Motril.

La division *XXIII mars* a été dissoute au début de novembre 1937 et l'on a distribué une partie de ses effectifs dans les autres unités, pour combler les pertes et les rapatriements. Enfin, ces jours derniers, la division des *Fleches* a été dissoute à son tour, et ses effectifs italiens ont été rattachés directement au C.T.V. en vue sans doute de permettre plus aisément le retrait des légionnaires à l'arrière, au cas où il serait ordonné.

## «Pourquoi êtes-vous venu en Espagne?»

Nous voici donc fixé sur le chapitre des effectifs. Concernant la provenance des légionnaires, M. Oudard fait justice de la légende suivant laquelle des divisions de l'armée régulière italienne auraient été envoyées, encadrées et armées en Espagne, pour y faire la guerre. Les légionnaires sont bien des volontaires, de tout âge et de toutes les classes sociales. L'auteur s'est livré à une sorte de référendum parmi ceux d'entre eux qu'il a rencontrés, dont il a partagé le frugal repas, en compagnie; à tous il a posé la même question :

«Pourquoi êtes-vous venu en Espagne?»

«Les réponses, assez peu variées, mais que j'ai consignées toutes, claquaient dans l'air comme un coup de pistolet : — Pour l'Italie et pour le Duce ! — Parce que le Duce l'a voulu ! — Pour aider nos frères d'Espagne à éradiquer le communisme comme le Duce l'a dit, et pour le fascisme !»

Ces hommes, animés d'une telle foi, se sont admirablement battus en Espa-

gne. L'auteur nous parle de la bataille de Santander, dont les plans furent l'œuvre du commandement italien, et à laquelle les Légionnaires italiens eurent une part prépondérante. Il nous cite les témoignages d'officiers et de combattants espagnols rendant hommage à l'allant, à la valeur de leurs camarades. Ne retenons que cette observation, faite par M. Oudard lui-même, et qui est effectivement élogieuse :

«En pénétrant dans les hôpitaux, une sorte de trouble saisit l'observateur le plus froid lorsqu'il entend pendant le temps de sa visite ces aveugles, ces amputés d'un bras, d'une jambe, hurler en chœur, scandant les mots : «Duce ! Duce !» En l'état où ils sont, quelle contrainte pourrait-on faire peser sur eux et à quelle menace seraient-ils sensibles ?»

## La légion Condor

L'autre formation étrangère autonome importante au service du général Franco est la *Légion Condor*; elle est uniquement formée d'Allemands. Ses effectifs varient entre 5 et 6 000 hommes en y comptant 2 000 interprètes non-combattants. La création de la *Légion Condor* remonte à l'hiver 1936. Plutôt qu'une unité combattante, elle constitue une mission d'instruction militaire, «l'armure moderne de l'armée espagnole», nous dit l'auteur. Au fur et à mesure que l'armée espagnole grandit et que les cadres se forment, les instructeurs allemands sont remplacés et d'autres tâches nouvelles sollicitent leur compétence de spécialistes expérimentés.

## 9 «Savoia» décident des destinées de la guerre

Mais ce n'est pas tout encore. Il y a l'aviation légionnaire. Les premiers aviateurs italiens arrivèrent en Espagne en juillet 1936. Neuf trimoteurs de bombardement parvenus en vol, à cette date, d'Italie et dont le personnel provient des divers aéroports de la péninsule, depuis Gorizia jusqu'à Elmas, ont littéralement décidé des destinées de la guerre civile espagnole. La flotte espagnole ralliée aux gouvernements, croisait à travers le Détroit de Gibraltar; sur la rive marocaine, les troupes du général Franco se morfondaient, l'arme au pied, tandis que les Républicains réduisaient et occupaient les casernes et les hôtels où s'étaient cantonnés les régiments «r-balles» à Madrid et à Barcelone. Ce furent ces neuf *Savoia* qui mirent en fuite l'escadre «rouge» qui comptait pourtant un cuirassé de ligne, le *Jaime I*; eux qui assurèrent le passage sans incident des troupes de Franco; eux qui prirent la ville de Caceres dont la garnison de miliciens fut mise en fuite, de leur seule apparition; eux enfin qui dégageaient Majorque, attaquée par une véritable expédition militaire et navale des Républicains.

## Attaques nocturnes

Depuis, l'aviation légionnaire a été renforcée. Des escadrons italiens et allemands ont pris part à toutes les phases de la guerre. En mars 1937, le groupe Marrell inaugure le cycle des opérations nocturnes dans le secteur madrilène.

«C'est la première fois, dans l'histoire de l'aviation mondiale, — note M. Oudard — qu'une unité tactique fondamentale entreprend des actions offensives ininterrompues de grande puissance avec une méthode et des résultats identiques à ceux qu'obtiennent les opérations diurnes».

Ici encore, l'auteur cite des exemples d'héroïsme individuel ou collectif admirables et aussi le testament du pilote Luigi Lodi, de Trieste, tombé au cours d'un combat aérien. C'est une page où l'élévation morale s'unit à une fermeté virile et à une sensibilité délicate et émouvante.

## Qui a commencé ?

Dernière question : à qui revient l'initiative de l'intervention en Espagne? Les brigades internationales précédèrent devant Madrid dès novembre 1936 les légionnaires italiens. Mais les 9 avions de juillet 1936? Ils ont été précédés, constate M. Oudard, par les 89 000 fusils, les mitrailleuses et les tanks livrés dès 1934, par le Komintern, aux révoltés asturiens lors de cette sanglante «répétition générale» de la guerre civile qui fit 1335 tués et 2951 blessés.

G. PRIMI.

(1). — Librairie Plon, Paris.

## Mlle Anaïs Cariciopoulo

Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

## LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

## La révision des autos et autobus

Nous avons annoncé qu'à partir du 15 courant, tous les autobus et autos circulant en notre ville, seront soumis à une révision générale. On prévoit que 300 autos, environ, seront retirées de la circulation à la suite de cet examen. Le nombre des voitures en service n'en sera pas sensiblement diminué toutefois, car 450 nouveaux taxis ont été livrés ces temps derniers au trafic. De ce fait, l'effectif de nos taxis s'est élevé à 1000, chiffre réellement considérable et qui inspire quelques inquiétudes aux propriétaires. Il est question, une fois de plus, de la limitation du nombre des taxis et une démarche dans ce sens a même été faite auprès de la Municipalité. Elle a été référée à la commission technique. Cette même commission examinera aussi la démarche antérieure des chauffeurs qui désirent payer sur base du litre de benzine consommée le droit correspondant à la taxe dite «de plaque». On sait que la Municipalité a approuvé, en principe, cette proposition.

## Le nouveau Palais de Justice

Une nouvelle difficulté vient de surgir en ce qui trait à la construction du futur Palais de Justice. Le ministère de l'Instruction publique est intervenu en vue d'obtenir que soit épargnée la villa d'Ibrahim pacha, l'un des vizirs du sultan Süleyman le Magnifique, attenante à l'ancienne prison d'Istanbul que l'on devait démolir en même temps que cet immeuble. On envisage d'y aménager un Musée du livre. Par le fait même, le Palais de Justice devra être reculé d'une dizaine de mètres, de nouvelles expropriations s'imposeront et la construction sera retardée d'autant. Le nouveau siège de la Municipalité et le nouveau siège de la ville, dont le plan de M. Prost prévoit la construction en cet endroit, devront être également reculés sur l'alignement du Palais de Justice.

## Les ventes à prix fixe

C'est à partir du 1er septembre que le marchandage sera définitivement aboli en Turquie. Le conseil des ministres fixera toutefois les villes de Turquie où les dispositions entreranno.

## La comédie aux cent actes divers...

## L'amoureux au revolver

Un couple, tendrement enlacé, se promenait dans la fraîcheur du soir, à Kicük Langada. C'était la jeune Hayk, habitant Musalla Caddesi, No. 26, avec la jeune Hüseyin, dont il avait fait la connaissance il y a cinq ou six mois. Se tenant étroitement par la taille, leurs têtes penchées l'une vers l'autre, les deux jeunes gens avançaient à petits pas, causant à voix basse.

Tout à coup, Hayk eut un sursaut : Un autre couple venait en sens inverse. Cette jeune fille qu'il voyait sourire si amoureusement à un inconnu, c'était sa propre sœur, Marianne.

Le jeune homme, planta là Hüseyin et s'élança vers les deux promeneurs. Avec fermeté, il ordonna à Marianne de rentrer immédiatement au logis paternel faute de quoi, ajouta-t-il, il ne répondait pas de ce qui allait suivre.

Le compagnon de la jeune fille, un nommé Halil, prit fort mal cette intervention.

— Je ne suis pas homme, s'écria-t-il, à me laisser enlever la dame qui m'accompagne, fusse par son frère.

Et, tout de suite, il mit le revolver au poing.

Si jaloux qu'il soit de l'honneur de la famille, Hayk tient aussi à sa peau. Voyant la tournure que prenait l'incident, il détala sans plus insister et sans nullement se soucier des impressions que cette fuite précipitée pouvait inspirer à son égard, à Hüseyin, qui assistait à la scène. Il fit bien d'ailleurs, car quelques coups secs retentirent derrière lui. Il fut assez heureux pour disparaître dans la nuit sans être atteint.

Attiré par les détonations, le jeune Mihail, fils du jardinier Christo, apparut à l'entrée de son champ. Il interpella le tireur.

— Que vous prend-il? Est-ce que l'on tire des coups de feu à pareille heure?

Halil, déçu d'avoir manqué Hayk et qui cherchait un bon émissaire sur qui déverser sa colère... et ses balles tourna son arme contre le nouveau venu.

— Qui donc, s'écria-t-il, t'a donné le courage de t'adresser à moi sur ce ton ?

Et deux coups encore claquèrent. Atteint par une balle au dos et par une autre à la jambe, Mihail s'effondra. Mais déjà la police arrivait. Halil qui avait cru opportun de quitter en toute hâte le théâtre de ses exploits a été arrêté le soir même. L'état de Mihail inspire des inquiétudes.

## Noyés

De douloureux accidents ont ému profondément les baigneurs dimanche

d'abord en vigueur. On suppose que ce sera Ankara qui donnera l'exemple, bientôt suivie par Istanbul. La direction des services de l'Economie à la Municipalité a déjà commencé ses préparatifs à ce propos.

Un règlement est élaboré. Or, il apparaît qu'une organisation étendue sera nécessaire en vue de contrôler si les magasins appliqueront partout des étiquettes, comme ils sont tenus de le faire, en vertu de la nouvelle loi. Or, la Municipalité n'a pas inscrit de crédits supplémentaires, dans ce but, à son budget de 1938. Le contrôle devra donc être assuré jusqu'en juin prochain, par la police municipale. Ce n'est qu'au nouveau budget que l'on pourra inscrire les fonds indispensables pour l'organisation d'un organe de contrôle spécial.

## LA PRESSE

Les «Annales de Turquie» Le 1er numéro d'une nouvelle série de la revue «Les Annales de Turquie» vient de paraître. Il s'impose — et il en impose — par une présentation particulièrement soignée, par la richesse et la diversité des textes, par de fort beaux clichés. Au sommaire :

Kâmil Atâtürk, écrivain et chef spirituel d'un milliard d'hommes, par A. Langas-Sezen. — Le XIXe anniversaire du débarquement d'Atâtürk à Samsun, discours de M. Sükrü Kaya. — M. Léopold-Lévy, par M. Fazl Ahmet Aykay. — Un arc-turc par excellence : la calligraphie, par G. Primi. — Les écrivains turcs, grecs, roumains et yougoslaves que nous devons connaître, par Willy Spero. — La tulle trônée, par Hamdullah Suphi Tanrıver. — Une enfant dame (poésie) par Angèle Loreley. — Bursa la verdoyante, par le Prof. E. Mambury etc. etc.

## LES ASSOCIATIONS

## Une excursion du Touring et Automobile Club

Les membres du Touring et Automobile Club de Turquie sont informés qu'une excursion est spécialement organisée pour eux ce samedi prochain 9 Juillet.

Le bateau No. 72 Şirket partira du Pont à 17 heures, fera un tour en Marmara et remontera le Bosphore vers les 19 heures. On dînera à l'Hôtel Tokatlyan — Tarabia à 20 heures (musique hongroise). Le bateau quittera Tarabia à 22 h. 12 pour débarquer les passagers au Pont à 23 h. 12.

Prière de retirer les billets soit au Touring Club, soit chez Natta.

## La droiture dans le commerce

A l'instar de la réduction du coût de la vie, le développement de notre commerce fait partie aussi du programme d'activité du gouvernement Celâl Bayar.

Le moindre doute ne peut subsister que toutes les mesures nécessaires seront prises pour le réaliser. On sait d'ailleurs que nous sommes à la veille de l'application de mesures radicales concernant le commerce en gros et en détail.

Les personnes compétentes se sont réunies en commission pour préparer un projet de règlement de standardisation en commençant par les huiles d'olives.

Aurez-vous cru que celle que vous employez comme de l'huile pure est un mélange d'huile de sésame ou de coton ?

Or, l'huile d'olives, écrit M. Baydar dans l'«Ulus», est une denrée ayant beaucoup de propriétés. Les huiles mélangées et livrées au marché ne diffèrent pas des huiles végétales. Il est vrai que l'on peut si l'on veut utiliser des huiles n'ayant pas de propriétés particulières. Mais par contre il ne faut pas que ceux qui veulent consommer de la vraie huile d'olives et qui y mette le prix se demandent si on les a trompés ou non.

En tout cas les huiles d'olives perdent leurs qualités dès l'instant où on se livre à des mélanges.

A ceci les marchands répliquent comme suit :

— L'huile d'olives pure est chère. Le public est habitué à consommer celles qui sont mélangées. Nous sommes organisés pour la vente de celles-ci sinon nous subirions des pertes.

Mais nous n'avons pas le droit de dire que l'on doit tolérer la vente de denrées alimentaires falsifiées.

Aussi va-t-on procéder à la standardisation.

C'est à ce prix que nous donnerons de l'importance au marché étranger et nous ne risquerons pas d'être trompés sur les marchés intérieurs.

Toujours comme exemple de ces mesures nous dirons que le marchandage est une tromperie réciproque.

Le vendeur qui sait que l'on ne va pas marchander avec lui est tout aussi heureux que l'acheteur sûr qu'on le trompera pas au cours du marchandage.

Voilà pourquoi on prépare un projet de loi ad hoc. On va examiner de très près sur quels éléments se basent le prix de détail et le prix de vente de chaque article sera fixé.

Certes les Chambres de commerce compétentes ont au préalable communiqué leurs avis à cet égard. Mais certains à l'instar de ceux qui, après mélanges, vendent de l'huile mélangée comme de l'huile pure disent :

— Ces ventes sans marchandages sont difficiles. Le public et le négociant y sont habitués et nous nous sommes organisés en conséquence.

Rappelons que la différence entre neuf et vieux est la même que celle entre bon et joli. Au fur et à mesure que nous aurons établi la droiture dans le commerce nous serons tranquilles.

## DEUIL

Avant-hier ont eu lieu en la chapelle du cimetière latin de Feriköy, les funérailles de Mlle Anaïs Cariciopoulo.

Les amis et connaissances de la défunte ont tenu à assister nombreux à cette imposante cérémonie funèbre et rendre ainsi un hommage mérité à cette femme de bien.

Laborieuse et altruiste à l'excès, Mlle Anaïs Cariciopoulo a passé toute son existence à instruire la jeunesse et à subvenir aux besoins d'une sœur adorée et d'un frère malade qui plus que tout autre était au monde avait besoin de soins et d'affection.

Elle fut un modèle de vertu et d'abnégation.

Mlle Anaïs Cariciopoulo qui fut un excellent professeur de français eut l'occasion d'enseigner, au cours de sa longue carrière, dans plusieurs établissements scolaires de notre ville et notamment à l'école Varidou. Le ministère français de l'Education tint à la récompenser en la nommant officier d'Académie.



Les préparatifs de la Foire Internationale d'Izmir sont menés activement. Voici les équipes d'ouvriers qui travaillent à l'exécution d'un circuit asphalté de 5 kms. de long, entourant le Parc de la Culture, et qui servira pour les courses à motocyclette et à bicyclette

## Entre époux

## Ce qu'on entend en Amérique et chez nous

La Turquie, écrit M. Es Jans l'«Akşam», est certes l'un des pays où les liens de la famille sont les plus solides. On ne peut les retrouver dans beaucoup d'endroits du monde entier.

Mais par contre, la conduite des époux l'un vis-à-vis de l'autre ne ressemble pas à celle des couples d'aucune autre partie du monde.

A bord du transatlantique qui nous emmenait en Amérique, nous avons rencontré un couple américain d'âge moyen. Les deux conjoints se mirent à causer.

A un moment, le mari s'adressant à sa femme lui dit :

— Mon miel !

Quand la femme interpellait son mari, elle lui disait :

— Mon miel !

Je me suis dit en moi-même : quel amour !

Je me suis demandé même si ce n'étaient pas de nouveaux mariés en pleine lune de miel.

Etant à la même table, nous avons fait plus ample connaissance avec le couple qui ne discontinuait pas de se traiter de «doux cœur» et de «mon miel».

Finalement et de plus en plus intrigué, je leur demandai depuis combien de temps ils étaient mariés.

— Depuis bientôt vingt-quatre ans, me répondit la femme en souriant.

J'appris dans la suite qu'en Amérique les deux expressions en question ont passé dans la langue. Dans ce pays presque tous les maris et toutes les femmes les emploient.

Au Mexique aussi on se dit réciproquement «ma rose». Ma pensée s'est reportée sur ce qui se dit chez nous entre époux, sur l'expression *Yahu* (dis donc). Où est *Yahu* et où sont «mon doux cœur», «mon miel», «ma rose».

Il y a en Amérique peu de maris et de femmes comme nous les concevons. La plupart sont des amoureux et des amoureuses et il est difficile de différencier un couple uni depuis vingt-cinq ans d'un autre nouvellement marié.

Un homme marié depuis vingt-cinq ans se rend après le déjeuner chez un fleuriste et envoie à sa femme un beau bouquet sur lequel il a eu soin d'épingler sa carte de visite. Ceci se passe en Amérique, pays étant reconnu comme celui où les liens de famille sont les moins solides et où les cas de divorce se multiplient.

Or, chez nous, prenez un homme et une femme mariés depuis cinq à dix ans. Ils mènent une existence des plus calmes comme s'ils étaient liés depuis un demi-siècle.

Dans un jardin public d'Istanbul, dévisagez les couples et vous comprendrez très vite s'il s'agit de gens mariés ou d'amoureux. Les premiers, quoique à la même table, s'adressent quelques mots de temps à autre et ne sourient même pas. Les seconds n'arrêteront pas une seule minute la conversation et les sourires. Ce n'est pas dans le Nouveau-Monde qu'on peut établir ces distinctions.

Madame Vee Louis T. Braggiotti et son fils Thomy, très touchés des sentiments d'amitié qui leur ont été manifestés à la suite du deuil qui les frappe par la perte de leur bien-aimée

## LILY L. BRAGGIOTTI

prient les parents, amis et connaissances, de trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

## Les beurres et huiles frelatés

On constate que la vente sur notre place de beurres et huiles frelatés ou mélangés s'accroît constamment. Un ordre du ministère de l'Intérieur parvenu à la Municipalité prévoit l'interdiction de la vente de ces denrées qui sont nocives à la santé publique et enjoint à l'élaboration d'un rapport détaillé sur les mesures à prendre à cet égard.

## CONTE DU BEYOGLU

## Une heure à vivre

Par Paul-Louis HERVIER.

Le train va démarrer, je m'agrippe à la barre de cuivre, je me hisse, j'escale les marches... Ouf ! Il était temps. Le Paris-Marseille halète dans l'air apaisé du soir... Les trois premiers compartiments sont complets. Je vais plus loin... Juste une place dans le quatrième. Je m'y laisse tomber, essouffé, regardé, examiné, inspecté, toisé par sept personnes qui vont être mes compagnons de toute une nuit.

Il fait très chaud. Je ferme les yeux pour reprendre mes esprits, puis je procède à mon examen coutumier. Quelles comédies, quelles tragédies mes voisins évoquent-ils ? Une dame en deuil, une jeune fille blonde, un homme qui n'a point d'âge, un officier en retraite, voilà pour mes vis-à-vis. En me penchant un peu, je regarde les voyageurs qui occupent ma banquette : une femme fardée aux vêtements clairs, un étranger très brun, la poitrine barrée par une lourde chaîne d'or. Quant à mon voisin le plus immédiat, c'est un très jeune homme qui me donne l'impression d'être ingénieur.

Voilà mon début d'enquête. Quelques remarques sur les gestes, les regards, vont me permettre de faire des déductions plus précises. Aucune conversation. Le jeune ingénieur regarde la jeune fille blonde ; la dame en deuil est forte elle croise les mains sur un ventre proéminent ; la femme fardée lit un journal humoristique très illustré ; l'officier en retraite a caché son visage derrière l'Intransigeant. L'étranger a un regard brillant et énigmatique, il scrute tour à tour les visages, les bagages, puis, de ses yeux de braise, il fixe la jeune fille qui baisse la tête.

Les minutes passent. Les roues chantent sur les rails un refrain qui, pour moi, est tantôt la «Marseillaise», tantôt «Havaï, escale d'amour», Rouget de l'Isle ou Gino Bordin ! Mon imagination est maintenant déchaînée. Je bâtis des romans, sept romans. Des pantins s'agitent devant moi. Est-ce que je réfléchis ou est-ce que je rêve ? Il fait si chaud !... Après la fatigue d'une longue journée de travail qui a précédé mon rapide départ, peut-être ai-je succombé au sommeil ?

Et voilà le contrôleur ! Il s'annonce suivant le mode usité, deux petits coups secs de son poing sur une glace, mais il ne demande pas les billets, il nous regarde tous les uns après les autres, son air est solennel, sa voix est grave :

— Le train ne s'arrête pas. Nous marchons à cent-dix. A cent kilomètres d'ici, catastrophe épouvantable. Aucun rescapé. Vous avez encore une heure à vivre. Désolé de vous transmettre ces fâcheuses nouvelles !

Il est parti et j'entends déjà les deux petits coups de son poing sur une glace du compartiment voisin.

Plus qu'une heure à vivre ! Tant pis ! C'est dommage, car la vie est belle, je pense tout de suite à mes beaux voyages, la douceur de Mount Lavinia, dans l'île de Ceylan, la brousse des plateaux d'Annam, la palmeraie de Marrakech. Tout cela, je ne le reverrai plus. Je suis seul au monde, personne ne me pleurera, mon égoïsme a eu du bon, je me sens soulagé de ne pas causer de peine. Plus qu'une heure à vivre ! Je me suis résigné.

Mais, mes voisins ne sont pas résignés comme moi. Je vois la dame en deuil qui sanglote, et qui tend des bras suppliants. Je l'entends murmurer :

— C'est affreux !... Vous avoir retrouvé, Justin, quand j'étais enfin libre, quand j'avais, après une épreuve de vingt-cinq ans, enfin l'espoir d'être pleinement heureuse ! Ah ! Justin ! Le sort pour nous est implacable !

La jeune fille pleure nerveusement, ses mains se crispent sur un petit sac de lézard, marqué d'un «M». Je suis obligé de me pencher un peu pour saisir ce qu'elle dit parmi les clameurs du train fou.

— Mon Guy, mon chéri, c'était trop beau ! Je vous aime tant. Gardez toujours le souvenir de votre Maud qui meurt en murmurant votre nom !

L'homme qui n'a point d'âge a sorti un portefeuille bourré de papiers. Un rictus déforme sa bouche.

— Zut ! Vous allez tout savoir ! monologue-t-il. Oui ! j'ai fait fortune, mais vous en aurez tous votre part, toi, Clémence, tu seras à l'abri, ainsi que les enfants. Dolorès, tu n'es pas oubliée ! J'espère que mes électeurs vont m'élever une statue. En travaillant beaucoup pour moi, il m'est arrivé de travailler un peu pour eux.

L'homme qui n'a point d'âge a sorti un portefeuille bourré de papiers. Un rictus déforme sa bouche.

— Zut ! Vous allez tout savoir ! monologue-t-il. Oui ! j'ai fait fortune, mais vous en aurez tous votre part, toi, Clémence, tu seras à l'abri, ainsi que les enfants. Dolorès, tu n'es pas oubliée ! J'espère que mes électeurs vont m'élever une statue. En travaillant beaucoup pour moi, il m'est arrivé de travailler un peu pour eux.

L'officier retraité s'est dressé tout droit. Il lève la tête dans une sorte de défi et il dit avec simplicité :

— Je suis prêt. J'attends.

La femme fardée a des larmes noires qui coulent sur ses joues rouges. Elle semble dire adieu à tout le calendrier et elle envoie des messages à tous les saints du Paradis. Que de relations ! Elle regrette ses toilettes, son château sur le Cher, sa villa de Cannes. Les plaisirs terrestres lui tiennent au cœur.

L'étranger invoque le nom de la Madone et son leit-motiv, c'est : « Que ne suis-je à Buenos-Ayres ! »

Mon voisin, le jeune ingénieur, pousse des poupiers :

— Maman ! Je voulais que tu sois fière de moi. Pas de chance ! Moi, ça n'a pas d'importance, mais toi que vas-tu devenir toute seule ?

Soudain, un grand choc, j'ouvre les yeux, ce doit être épouvantable, un salmigondis de wagons en pleine nuit ! Non ! Il y a du soleil. Une brise fraîche pénètre par les glaces baissées. Un employé promène un accent plein de vigueur le long du train. Où suis-je ? — Marseille ! dit un grand ébriteau bleu bleu.

Ai-je dormi si longtemps ? Pourquoi tous ces gens, autour de moi, me regardent-ils les uns réprobateurs, les autres souriants, tout en se préparant à descendre.

Le jeune ingénieur attend d'être seul avec moi et il me dit :

— Je suis docteur, monsieur, ne vous frottez pas. Avec votre mine, il y a de l'espoir ! Vous avez eu un long cauchemar, cent pour cent parlant. Croyez-moi, le diagnostic est rassurant, vous avez encore plus d'une heure à vivre !

## Les plus belles

VOITURETTES, les mieux construites sur tous les points de vue concernant l'hygiène, aux meilleurs Prix et aux meilleures conditions, sont en vente seulement

chez  
Baker Ltd.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE,  
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,  
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Oavalla, Le Pirée, Salonique

Banca Commerciale Italiana et Ruman  
Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.  
Banca Commerciale Italiana par l'Egitte  
Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé  
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orszahaza, Szeged, etc.  
Banca Italiana (en Equateur) Guyaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Ouzen, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak  
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy  
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.  
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903  
Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247  
A Namik Han, Tél. P. 41046  
Succursale d'Izmir

Location de coffres dans Beyoglu, à Galata  
Istanbul

Vente Travailler's chèques  
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

## Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par une professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

## En plein centre de Beyoglu

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin à la «Société Operaria Italiana», Istiklal Caddesi, Ezzat Okmal, y a été des établissements «Ho Ma» et «Voice».

## Vie économique et financière

## Les relations commerciales turco-helvétiques

Le « Bulletin du Türkofis » publie l'intéressante étude ci-après :  
Situation contractuelle

Il existe un Accord Commercial turco-helvétique, qui a été signé à Ankara en date du 3 janvier 1935, pour entrer en vigueur le 11 février de la même année. Signé pour une durée d'une année, il a été prorogé d'un commun accord, jusqu'au 31 mars 1938.

Voici les principales dispositions prévues par l'Accord en question :

1. — Les marchandises originaires de Turquie pénètrent en Suisse, sans être soumises à aucune restriction. Seuls les grands tapis rentrant dans la position tarifaire suisse 482 b, sont soumis à un contingentement annuel de 1.000 quintaux. Les tapis doivent être d'origine turque.

2. — La Suisse faisant partie des pays ayant passé un accord de Clearing avec la Turquie et réservant plus de 30 o/o de différence en faveur de la Turquie, bénéficie des clauses de l'article 2 du Décret N. 27/005 relatif aux importations, et les marchandises d'origine helvétique peuvent entrer librement en Turquie, en se conformant aux lois en vigueur.

3. — Le paiement des créances commerciales est effectué conformément aux dispositions de l'accord de Clearing en vigueur.

L'Accord de Clearing annexé à l'Accord Commercial cité plus haut reste en vigueur pour les mêmes délais que cet accord. Voici les principales dispositions qui y sont prévues :

1. — Le montant des créances résultant des échanges commerciaux effectués entre les deux pays, est versé à la Banque Centrale de la République de Turquie et à la Banque Nationale Suisse, en Suisse.

2. — Les montants sont payés par les banques respectives, en monnaie turque, en Turquie et en monnaie helvétique, en Suisse.

3. — Le montant des marchandises d'exportation doit être versé à la Banque Centrale, dans les six mois au plus tard, qui suivront l'opération.

4. — La conversion des livres turcs en francs suisses et des francs suisses en livres turques s'effectue sur base du cours officiel enregistré à la Banque Centrale, au jour du paiement.

Les créances libellées en une monnaie autre que les monnaies nationales respectives, sont converties en francs suisses, en Suisse, sur base du cours au jour du paiement.

5. — Les marchandises échangées entre les deux pays doivent être accompagnées d'un certificat d'origine en double exemplaire, conforme au modèle requis. L'exemplaire B de ces certificats doit être estampillé par les autorités douanières du pays importateur, pour être remis à la Banque Nationale du lieu. Cet exemplaire accompagné de l'ordre de paiement est ensuite envoyé à la Banque Nationale du pays exportateur.

6. — Sous réserve de l'autorisation de la Banque Centrale de la République de Turquie et de l'Office Suisse de compensations, des opérations de compensation privée peuvent être exécutées entre deux contractants établis respectivement en Turquie et en Suisse.

7. — Si à l'expiration de l'Accord il existe une créance en faveur de l'une quelconque des parties, auprès de l'institution financière de l'autre, les exportateurs du pays débiteur continueront à effectuer leurs versements à leur banque nationale, jusqu'à l'amortissement de ladite créance.

8. — En vertu des dispositions de l'Accord, la Suisse accepte une différence de 30 o/o en faveur de la Turquie, à l'occasion des exportations turques vers ces pays. C'est-à-dire que, contre une exportation de 100 Ltqs en Suisse, celle-ci n'exportera que pour 70 Ltqs en Turquie, et la différence de 30 Ltqs sera passée en un compte en francs suisses ouvert auprès de la Banque Nationale Suisse en faveur de la Banque Centrale de la République de Turquie.

9. — Cet Accord est également valable pour la Principauté de Liechtenstein.

## Restrictions monétaires

En dehors des cas cités ci-après l'importation, l'exportation des devises, ainsi que les opérations commerciales avec ces mêmes monnaies, restent libres en Suisse :

a) — Les achats et ventes d'or à terme.

a) — Les avances sur or ou sur devises.

c) — Les achats de devises à terme pour des opérations qui ne sont pas commerciales.

Les restrictions citées plus haut ne sont pas limitées, et toute spéculation susceptible de porter atteinte à la valeur de la monnaie nationale reste naturellement prohibée.

## Régime des importations

En principe, les importations en

Suisse des produits originaires de Turquie sont libres, conformément aux dispositions contractuelles. Nous reproduisons ci-après un arrêt du Département Economique Fédéral, relatif aux articles suivants intéressant la Turquie : le coton, la laine, les poils, les céréales et les dentelles en soie naturelle ou artificielle :

Les commerçants désireux d'importer les articles énumérés ci-après, auront à se présenter à partir du premier janvier 1938, à la «Société Suisse de Céréales et Matières Fourragères», en vue de l'obtention d'un contingentement : l'orge, le seigle, l'avoine, le maïs, la farine de maïs et autres céréales, ainsi que le riz, la farine de riz, les haricots, les petits pois, les lentilles et les autres légumes en cosques, les produits fourragers tels que le son, la paille etc. Les contingents ne sont accordés qu'aux négociants enregistrés au Registre du Commerce et s'occupant d'une façon suivie, du commerce de ces produits.

Les quantités sont fixées conformément aux conditions établies par la Société susvisée et dans les limites des contingentements réservés à chaque pays par le Département Economique Fédéral. Une garantie peut être exigée au sujet de l'emploi des contingents accordés. Les bénéficiaires de ces contingents, sont tenus, comme au préalable, d'effectuer leurs achats en conformité des instructions du Département en question.

Les échanges commerciaux avec la Suisse

Le relevé ci-après indique en milliers de Ltqs, la valeur de nos exportations vers la Suisse, ainsi que le pourcentage de ce commerce, par rapport à nos exportations totales.

Tableau I  
Exportations vers la Suisse

Années	Exportations vers la Suisse 1000 Ltqs	Nos exportations 1000 Ltqs	o/o par rapport à nos exportations totales
1922	—	34.651.190	—
1924	45	158.367.958	0,03
1925	51	192.428.196	0,03
1926	102	186.422.755	0,05
1927	108	158.420.998	0,07
1928	250	173.537.489	0,14
1929	72	155.214.071	0,05
1930	79	151.454.371	0,05
1931	145	127.274.807	0,11
1932	214	101.301.355	0,21
1933	90	96.161.855	0,09
1934	720	92.149.094	0,78
1935	816	95.861.197	0,85
1936	1.151	117.733.153	0,98
1937 10 m.	1.758	92.930.963	1,89

Le relevé suivant donne les mêmes indications en ce qui concerne les importations turques en Suisse.

L'examen de ces relevés fait ressortir que ces exportations accusent, à partir de 1934, un développement sensible en comparaison des années précédentes. Quant aux importations, elles enregistrent un recul à partir de 1930, toujours en comparaison des années précédentes, tout en se rapprochant en 1936 aux chiffres élevés de 1929.

Tableau II  
Importations turques de Suisse

Années	Importations de Suisse 1000 Ltqs	Nos importations 1000 Ltqs	o/o par rapport à nos importations totales
1923	341	144.738.671	0,24
1924	765	193.611.045	0,40
1925	1.129	241.618.652	0,47
1926	1.738	234.699.735	0,74
1927	2.041	211.398.184	0,97
1928	2.257	223.531.775	1,01
1929	2.780	256.296.379	1,09
1930	1.394	147.550.703	0,94
1931	1.183	126.659.613	0,93
1932	945	85.983.723	1,08
1933	769	74.675.881	1,04
1934	1.630	86.789.903	1,9
1935	1.497	82.823.480	1,6
1936	2.067	92.531.474	2,2
1937 10 mois	656	90.222.181	0,73

En dehors des produits comme les cotonnades, les fils, l'horlogerie etc., d'autres articles originaires de Suisse font l'objet d'importations turques d'une certaine importance. Ce sont les moteurs électriques, les machines diverses, les instruments et appareils de physique, les machines pour minoteries, les fils de laine et de poils, les fils métalliques pour tamis, les articles en aluminium et ses alliages etc.

Il ressort des statistiques que nous fournis par la Suisse. On peut, en outre, constater que les importations de ces mêmes articles se sont considérablement accrues durant les quatre dernières années, en comparaison des années précédentes. Les opérations de

fil de coton sont passées de 40.000 ltqs à 207.561 ltqs en 1936. Les importations de cotonnades, de fils de soie artificielle et de couleurs d'aniline ont également augmenté parallèlement à l'augmentation survenue dans les importations totales de ces mêmes articles.

## La considérable amélioration de la balance commerciale italienne

Rome, 4. — Les chiffres concernant le commerce italien avec l'étranger offrent une sensible amélioration en 1938 sur ce qui fut la période correspondante en 1937. Abstraction faite du commerce avec les possessions italiennes, les importations ont atteint 4.369 millions contre 5.415 millions (lit.) ; tandis que les exportations passaient à 3.147 millions contre 2.992 l'année précédente.

En conséquence le déficit est ainsi descendu de 2.423,3 millions à 1.720,3 représentant une amélioration de 703 millions ce qui est d'autant plus important qu'une telle amélioration est due non seulement à la diminution des importations, mais à l'augmentation des exportations à l'étranger. La diminution des acquisitions n'est pas cependant due à un ralentissement de l'activité à l'intérieur, mais à la graduelle substitution des produits étrangers par des produits nationaux, ainsi qu'à la baisse du coût des matières premières sur le marché mondial. L'autarcie fait donc voir ses avantages qui influencent peu à peu le budget en l'améliorant. Les exportations sont par contre en augmentation de 149 millions ; fait assez significatif car la crise qui sévit au delà des frontières diminue d'une façon considérable le pouvoir d'acquisition de l'étranger. Toutefois, les industriels réussissent à vaincre les difficultés et à augmenter leurs chiffres de vente.

## Une importante découverte archéologique à Rome

Rome, 4. — Au cours des travaux qui se poursuivent pour l'embellissement de la place de la Terre Argentina, l'on vient de trouver, au pied du Mont Capitolin et non loin de l'emplacement où se trouvait autrefois le Cirque Flaminius, les restes d'un temple romain. Des blocs de pépérin recouverts de stucs appartenant à sept colonnes ont été dégagés ; trois de ces colonnes apparaissent intactes, ainsi que des chapiteaux corinthiens recouverts de stucs et quelques fragments de marbre de l'architrave. Il a pu être établi que les colonnes dépassaient dix mètres de hauteur et que ces ruines appartenaient à un édifice datant du début de l'Empire. A en juger de l'importance des restes il est à croire que l'on se trouve en face d'un des plus grands temples de Rome.

Les premières recherches portent à croire que ce temple aurait été celui dédié à Bellone, édifice resté fameux parce que c'est là que se réunissait le Sénat en cas de déclaration de guerre ou pour entendre les ambassadeurs ennemis et que l'on y assignait les marques du triomphe aux généraux vainqueurs.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1862 obtenu en Turquie en date du 18 Août 1934 et relatif à « un procédé pour la séparation des minerais de chrome de leur gangue », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persimbe Pazar Aslan Han No. 1-4, 5ème étage.

## Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accés
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	P. FOSCARI E. GRIMANI F. FOSCARI E. GRIMANI	8 Juillet 15 Juillet 22 Juillet 29 Juillet à 17 heures
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO FENICIA MERANO	14 Juillet 21 Juillet 11 Août à 17 heures
Oavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABBZIA QUIRINALE DIANA	7 Juillet 21 Juillet 4 Août à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA VISO	30 Juin 14 Juillet 28 Juillet à 18 heures
Bourgas, Varna, Constantza	CAMPIDOGGIO QUIRINALE FENICIA ISEO DIANA	29 Juin 1 Juillet 6 Juillet 13 Juillet 20 Juillet à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGGIO QUIRINALE	29 Juin 6 Juillet à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les lignes régulières des Sociétés «Italia» et «Lloyd Friestino», pour toutes les destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du nord du pays à la frontière et de la frontière à la frontière à tous les passages qui entrent dans un voyage d'aller et retour par les chemins de fer de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des à prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Marmara, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914  
W. Lita 44638

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hebe» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 28 au 30 Juin du 2 au 4 Juillet
Bourgas, Varna, Constantza	«Juno»	—	vers le 11 Juillet
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Lisbon Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 20 Juillet

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — réductions sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO, Salvo Jettone, Istanbul, 141 Marmara, Galata  
Tél. 44792

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Nos troupes au Hatay

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Par un seul instant l'affaire du Hatay n'a été pour nous une question territoriale.

Notre premier objectif était de protéger notre droit, d'assurer la réalisation de la parole qui nous était donnée... A ce point de vue, nous avons subi, à la face du monde, un examen ardu. Guidés par Atatürk, grâce à la politique vigilante du gouvernement et à l'unité de la nation, nous sommes sortis de cet examen, comme toujours, le front haut.

Le second point, consistait dans le maintien de la parole donnée aux Turcs du Hatay. Nous leur avions promis la libération. Une nation qui ne se maintient pas la parole donnée perd la plus grande source de puissance, la confiance et le respect.

En outre, rendre les Turcs du Hatay maîtres de leurs destinées, et assurer le maintien de leur culture était pour nous un objectif vital. Nous ne pouvions consentir à ce que fussent ravalées au rang d'esclaves des masses turques que nous avions confiées provisoirement à des étrangers.

Troisième point: la sécurité et la stabilité sur notre frontière du Sud. L'hostilité voilée sur notre frontière était pour nous une plaie. Si, en présence de ce danger, nous eussions eu recours à des mesures provisoires, la plaie se serait inévitablement accrue. Notre tranquillité en eût été atteinte, le rendement de notre travail eût diminué. Il a fallu un an et demi pour que le monde comprît le sens de notre action. Mais il n'est plus personne, aujourd'hui, qui n'ait compris que la voie que nous suivons au Hatay est absolument conforme aux principes de notre politique de paix.

La possibilité s'offre d'établir entre nous, la France et la Syrie des relations semblables à l'amitié turco-britannique et nous nous en réjouissons au nom de la paix mondiale.

De M. Muharrem Feyzi Togay, dans la « République » :

L'accord définitif intervenu entre la France et la Turquie au sujet de la question du Hatay constitue en même temps une garantie pour la sauvegarde de la paix dans le bassin oriental de la Méditerranée. Cette paix avait reçu une première garantie lors de la conclusion du pacte anglo-italien du 16 avril dernier.

C'est qu'en effet le pacte de Rome prévoit le maintien du statu-quo dans le bassin oriental méditerranéen. La France et la Turquie ont, de leur côté, décidé de collaborer dans ce domaine afin de ne point porter atteinte à la situation.

Il s'ensuit que le cadre de l'entente se trouve être sérieusement élargi de sorte que le problème du Hatay constitue la clef de toute cette question. Par ailleurs, les détails qui concernent la question du Hatay ont été réglés par un traité d'amitié.

Maintenant, nous pouvons nous réjouir constate M. Asim Uslu dans le « Kurun » :

Le fait que la question du Hatay, dans sa dernière phase, a cessé de dépendre de la S. D. N. et a été réglée directement entre la Turquie et la France constitue un succès qui permet de bien augurer de l'avenir de l'amitié turco-française. La France, qui est dans l'obligation de porter toujours l'intérêt politique et militaire le plus vif à la Méditerranée orientale, comprendra mieux, plus tard, l'importance que revêt pour elle un pareil règlement de la question.

Les Turcs ne pouvaient avoir une confiance aveugle en une France qui

maintenait le Hatay sous son occupation militaire et dont il n'était guère probable qu'elle oubliât les clauses du traité de Sévres au sujet de Cilicie. En faisant participer l'armée turque aux mesures militaires qu'elle allait prendre pour la sécurité du Hatay, ou plus exactement, en faisant confiance à la parole turque, elle a changé en une réelle sécurité les doutes que nous ressentions à son égard. De cette façon dans le secteur oriental de la Méditerranée, on a établi une réelle collaboration turco-française et l'on a édifié sur cette collaboration réelle l'amitié turco-française. La France fera l'expérience, une fois de plus, que ceux qui font confiance à la Turquie n'ont aucun dommage à redouter de ce fait.

Le malentendu entre la Turquie et la France influait sur leurs relations avec l'Angleterre, leur amie commune. La disparition définitive rendra possible une plus large collaboration des trois pays sur le terrain international.

C'est précisément à la politique de la Grande-Bretagne que M. Hüseyin Cahit Yalçın consacre son article de fond du « Yeni Sabah » :

On ne saurait interpréter le réarmement britannique comme une menace contre la paix du monde. Car l'Angleterre est un Etat rassasié, qui a atteint le degré maximum de son développement.

Cette étrange ère de paix dont nous sommes dignes est le résultat, comme par le passé, de l'habitué « équilibre des forces ». Les fielles en sont toujours entre les mains de l'Angleterre. C'est pourquoi il est nécessaire que les pays qui voient les possibilités de leur développement non dans des agressions contre d'autres peuples, mais dans une paix stable, doivent se grouper autour de l'Angleterre qui joue le rôle de l'élément régulateur pour le maintien de l'équilibre actuel.

### Les médecins et les entreprises industrielles

La loi sur le travail impose à toutes les entreprises industrielles, l'obligation formelle d'avoir à leur service un médecin pour les soins sanitaires à donner à leur personnel. Les intéressés ont eu recours à la solution la plus pratique à leur point de vue et surtout la moins onéreuse. Dans les zones où il y a plusieurs usines ou ateliers, les patrons se sont entendus pour engager en commun un seul et même médecin dont les honoraires, ainsi partagés, ne représentent plus qu'un montant infime. Il reste à savoir si le praticien, obligé d'étendre ses soins à une clientèle aussi nombreuse, est pratiquement en mesure de suffire à la tâche.

La question a fait l'objet de vifs débats lors de la dernière réunion de la Chambre médicale et elle continue à être très discutée parmi les intéressés. Le point de vue de la majorité est que cette solution a pour effet de neutraliser les objectifs visés par la loi. Toutefois, il y a aussi le clan des médecins qui bénéficient de cet état de choses et le défendent de toute leur éloquence.

On croit que l'on saisira de cette controverse le ministère de la Santé publique.

Piano Gaveau à vendre,

Ltqs 135

S'adresser, 8, Karanlık Bakkal Sokak (Sakiz Agaç) Beyoğlu

## Du Şirketi Hayriye :

Les nouveaux services postaux ajoutés, à partir du mercredi matin 6 Juillet et les modifications apportées dans les services postaux existants à la suite de la dernière décision modifiant les heures du travail, sont indiqués ci-dessous :

1. — Les bateaux No. 31 — 33 — 39 qui descendent du Bosphore au pont appareilleront 15 minutes avant leur heure de départ indiquée dans l'horaire.

2. — Les bateaux No. 17 — 24 — 29, se mettront en route dix minutes après leurs heures de départ indiquées dans l'horaire.

3. — Les autres jours, sauf les samedis :

A) Un bateau quittera, à 14 h. 25, le pont et en touchant Yeniköy Tarabya, Kireğburnu, Büyükdere, Saryar, Yeni-Mahalle et Rumeli-Kavak se rendra à Anadolu-Kavak.

B) Un bateau quittera le pont à 14 h. 25 et, en touchant Kuzguncuk, Beylerbeyi et Çengel-Köy, se rendra à Vaniköy.

Le service postal enregistré sous le numéro (130) dans l'horaire et devant partir à 15 h. du pont sera effectué par notre bateau No. 71 à bord duquel se trouveront installés des haut-parleurs. Ce bateau se rendra à Altun-Kum après avoir touché Beşiktaş et Yeniköy et retournera d'Altun-Kum en touchant Yeniköy, Anadolu-Hisar et Uskudar au pont.

Il est porté à la connaissance de ceux qui voudraient passer les plus chaudes journées de l'été en respirant l'air pur du Bosphore qu'ils pourront rentrer chez eux s'ils accordent la préférence à ce service postal. D'autre part, les personnes détenant des cartes et de billets Aller-Retour ordinaires pourront profiter, durant longtemps, des excursions dans le Bosphore.

Il est également porté à la connaissance de nos honorables voyageurs que nos cartes d'abonnement à réduction extraordinaire, devant être mises en vigueur à partir du 11 juillet ont été déjà mises en vente.

## En marge de la guerre civile espagnole

### La mobilisation des enfants et des vieillards

Nous trouvons dans la presse rouge le texte suivant :

« Gerone. — Les représentants de la Fédération des Syndicats Agricoles Régionaux de cette contrée se sont réunis à Gerone afin d'étudier le problème de la moisson et du battage des céréales, et les décisions suivantes ont été prises :

« Les représentants, se faisant l'écho des véritables besoins et nécessités des paysans, repoussent la constitution de brigades mobiles de travail qu'ils estiment n'être pas nécessaires. Mais dans les villages où cela sera nécessaire, les syndicats agricoles pourront mobiliser tous les outils mécaniques ou non, ainsi que toutes les personnes de 14 à 65 ans, résidant effectivement ou accidentellement dans le village... »

« Donner l'impression... »

« El Liberal », de Madrid, écrit dans une de ses éditions :

« Nous devons donner au monde et à l'Europe, qui le réclament avec insistance, l'impression fidèle et exacte qu'en Espagne on respecte le pouvoir légalement constitué, qu'on obéit à ses ordres, et que les autorités sont l'objet de toutes sortes d'attentions et de respect. »

Dans les pays où ce respect et cet ordre sont effectifs, personne ne se préoccupe d'en « donner l'impression »...

### Toujours les condamnations

à mort...

Nous pouvons lire la note suivante dans la rubrique des faits divers de « La Vanguardia » :

« Arrestations diverses. « Le vagabond et filou bien connu, Jesus Blas Alonso, a été mis à la dis-

position du Tribunal Tutélaire de Mineurs. »

« La police a arrêté les mineurs Bartolome Pascual Agost et Juan Bosch Vallbé, accusés d'un délit de vol. »

« Hermenegildo Orlega Guerrero, Francisco Sanchez Carrion et Alfonso Benet Gonzalez, tous trois mineurs, ont été arrêtés alors qu'ils se consacraient à l'occupation lucrative de vider les poches des vêtements des amateurs de natation, dans les piscines et les centres sportifs. »

Tous ces arrestations portent sur des mineurs.

### Jeunesse Rouge.

Nous lisons dans la presse rouge : « Le Tribunal Spécial de Garde a prononcé les condamnations suivantes :

« Angel Munoz Pazos, Alfredo Gil Pina, Alfredo Moreno Rodriguez, Ramon Huerva Samitier, Spiritu Giannoni Naci, Arturo Carlos Llibas et Jose Casanovas Carreras ont été condamnés à la peine capitale pour le délit de haute trahison. »

### Plus de téléphone de nuit.

Nous reproduisons le passage suivant, publié dans le journal « La Publicitat », Barcelone, :

« La guerre a imposé une série de restrictions contre lesquelles personne ne proteste. La vie de nuit a été sacrifiée à l'austérité de la guerre. Les magasins ferment tôt ; les bars et les cafés ferment tôt également. Parfait. Nous ne saurions qu'approuver ces mesures. Nous ne saurions qu'approuver également la restriction des taxis. Mais pourquoi, aussi, n'y a-t-il aucun service public de téléphone qui fonctionne après neuf heures du soir ? Pourquoi pas une seule des centrales ne peut-elle fonctionner ? A quelle nécessité militaire obéit cette mesure ? Plus de tramways, plus de taxis et, en outre, plus de téléphone. »

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## La vie sportive

### BOXE

#### Les prochains matches de Joe Louis

Chicago, 4 juillet. — Le match pour le championnat du monde, entre Louis et Max Bear sera, disputé ici en septembre prochain.

Le poids lourd italo-américain Tony Galento a également défié le champion Louis.

### FOOT-BALL

#### Une victoire italienne

New-York, 4 juillet. — Les journaux signalent la brillante victoire de l'équipe du transatlantique Roma sur l'équipe allemande Columbia, par 2 à 0. Le match s'est déroulé à Holoken, New-Jersey.

### TENNIS

#### La coupe challenge Muhiddin Ustündag

Le Club des montagnards « Türk Dağcılık Kulübü » fait de grands préparatifs en vue du tournoi, organisé en l'honneur de notre gouverneur M. Muhiddin Ustündag. Ce tournoi intitulé « Muhiddin Ustündag çalenç kupası » présente un intérêt particulier, car en outre des épreuves individuelles, c'est en même temps un tournoi par équipes. Le club qui totalisera le maximum de points dans toutes les épreuves du tournoi gagnera la coupe Muhiddin Ustündag pour la saison 1938.

Les gagnants donnent à leur club 5 points. Les finalistes donnent à leur club 3 points. Les demi-finalistes donnent à leur tour 1 point.

Il est évident que le club qui présentera le plus de joueurs a le plus de chances d'avoir l'honneur de remporter la victoire dans cette grande épreuve sportive. C'est pourquoi chaque club doit donner toute son attention à la formation des équipes.

L'intérêt de ce tournoi augmente considérablement du fait de la participation imminente des joueurs d'Izmir. La réponse d'Ankara n'est pas encore définitive. D'Istanbul participeront sans doute les clubs : « Türk Dağcılık Kulübü », le détenteur de la coupe, « Fener Bahçe », son grand rival, renforcé par les joueurs de Moda, « Güneş » qui tâchera de faire de son mieux, Picard, qui progresse visiblement, Bebek, qui malheureusement n'est pas au complet et Sipahi ocagi.

Le tournoi comprendra 5 épreuves.

### Fête Nationale du 14 juillet à l'Union Française

Comme chaque année, un dîner dansant, avec attractions, aura lieu le 14 Juillet à l'Union Française, à 21 h. Le programme de cette fête sera publié ultérieurement.

On est prié de s'inscrire dès à présent au Secrétariat de l'Union Française. — Téléphone : 41865.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:	
	Ltqs	Lis
1 an	13.50	1 an 22.—
6 mois	7.—	6 mois 12.—
3 mois	4.—	3 mois 6.50

## La fête des Sokols en Tchecoslovaquie

### Un discours de M. Benès

Prague, 5. A. A. — La seconde journée du Congrès des Sokols commença par un pèlerinage au château de Prague des sokols tchécoslovaques, russes, yougoslaves, bulgares et des gymnastes venus des pays non-slaves, qui rendirent hommage à M. Benès. Le président de l'association des sokols dans une allocution exprima la fidélité du mouvement sokol à la République et à sa constitution démocratique. M. Benès, entouré des ministres et de nombreux diplomates, répondit :

« La Tchecoslovaquie veut vivre en paix et en collaboration amicale avec tous ses voisins et toutes les nations. Nous voulons réaliser avec les différentes nationalités de notre Etat une collaboration dévouée, paisible, raisonnable. »

M. Benès remit aux représentants des sokols tchécoslovaques un drapeau sur lequel les sokols jurèrent fidélité à la République.

L'après-midi les fêtes continuèrent au stade Mazarik. Une foule de 150.000 personnes assista aux exercices des gymnastes.

## LA BOURSE

Ankara 4 Juillet 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.85
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	95.—
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.—
Obl. Empr. Intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.—
Anatolie scrips	19.80

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.26
New-York	100 Dollar	126.2739
Paris	100 Francs	3.52
Milan	100 Lires	6.6125
Genève	100 F.Suisse	28.84
Amsterdam	100 Florins	69.59
Berlin	100 Reichsmark	50.63
Bruxelles	100 Belgas	21.3075
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5975
Prague	100 Cour.Tchec	4.365
Madrid	100 Pesetas	6.9225
Varsovie	100 Zlotis	23.68
Budapest	100 Pengös	25.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.1225
Moscou	100 Roubles	23.7250

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürü:  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk  
Telefon 40238

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 55

G. d'Annunzio

## L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XV

Et pourtant je laissais passer les jours un à un, sans prendre de résolution. Et j'avais un moyen sûr de mourir !

Elle s'arrêta. Obéissant à une impulsion subite, je levai les yeux et la regardai fixement. Un grand frisson la secoua, et le mal que mon regard lui faisait fut si manifeste que je rabaisai le front et repris ma première attitude.

Jusqu'alors elle s'était tenue debout. Elle s'assit.

Il y eut un intervalle de silence.

— Crois-tu, me demanda-t-elle d'un

air timide et malheureux, crois-tu que la faute soit grave, quand l'âme n'est pas consentante ?

Cette allusion à la faute suffit pour remuer instantanément en moi la lie qui s'était reposée, et une sorte d'aigreur amère me monta à la bouche. Un sarcasme involontaire sortit de mes lèvres. Je dis, en affectant de sourire :

— Pauvre âme !...

Ce mot fit apparaître sur la figure de Juliane une expression de douleur si intense que j'éprouvai aussitôt une morsure aiguë de repentir. Je compris qu'il m'édit été impossible de lui porter un coup plus cruel, et qu'à ce moment, contre cette créature soumise, l'ironie était la pire des lâchetés.

— Pardonne-moi, dit-elle.

Elle avait l'aspect d'une femme frappée à mort. Et il me sembla que son regard avait exactement la douceur triste, presque enfantine, que j'avais déjà vue aux blessés étendus dans la civière.

— Pardonne-moi. Hier, toi aussi, tu as parlé d'âme... Tu penses maintenant : Ces choses-là, les femmes les disent pour obtenir leur pardon. Mais je ne cherche pas à me faire pardonner. Je sais que le pardon est impossible. Je sais qu'il n'y a plus de ressource. Tu m'entends Je ne voulais que me faire pardonner les baisers reçus de ta mère...

Elle parlait toujours d'une voix basse, très faible, et pourtant déchirante comme un cri aigu et réitéré. — Je sentais sur mon front un poids de douleur si lourd que non pour moi, Tullio, mais pour cette douleur seulement pour cette douleur, j'acceptais sur le front les baisers de ta mère. Moi, je n'en étais pas digne ; mais ma douleur les méritait. Tu peux me pardonner.

J'eus un mouvement de bonté, de pitié ; mais je n'y cédai pas. Mon regard évitait ses yeux et se portait volontairement à sa ceinture, comme pour y découvrir les signes de l'horrible chose ; et je faisais d'énormes efforts pour ne pas me tordre dans des accès convulsifs, pour ne pas me livrer à des actes extravagants.

— Certains jours, je différais d'heure en heure l'exécution de mon dessein : la pensée de cette maison, de ce qui arriverait ensuite dans cette maison, m'ôtait le courage. Voilà comment j'ai fini par perdre jusqu'à l'espérance de pouvoir te cacher la vérité, de pouvoir assurer ton salut : car, dès les premiers jours ta mère avait deviné mon état. Te rappelles-tu le jour où j'étais à la fenêtre et où l'odeur des giroflées m'incommodait ? C'est alors que ta mère s'est aperçue de quelque chose. Imagine mes terreurs ! Je pensais : « Si je me tue, il apprendra le secret par sa mère. Et qui sait jusqu'où s'étendront les conséquences de la faute que j'ai commise ? » Nuit et jour je me rongais l'âme, pour découvrir le moyen de te sauver. Dimanche, quand tu m'as demandé : « Veux-tu que nous allions mardi aux Lilles ? », j'ai consenti sans réfléchir, je me suis abandonnée au destin, je me suis confiée à la puissance du hasard et de la fortune. J'étais certaine que ce jour-là serait mon dernier jour. Et cette certitude m'exaltait, m'inspirait une sorte de démenace. Mais Tullio, rappelle-toi tes paroles d'hier, et dis-moi si maintenant tu comprends mon martyre... Le comprends-tu ?

(à suivre)



### L'humanisation de la guerre

- Votre colonel a-t-il pris son petit déjeuner ?
- Non, pas encore. Mais pourquoi cette question ?
- Nous préparons une attaque... Nous attendrons qu'il ait fini.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)